

# ALLIANZA, *Chemin faisant*



*Une réalisation **arterra** conçue pour la **Fabbrica Culturale Casell'arte***

## ALLIANZA, *Chemin faisant*

Issue d'une réflexion sur l'évolution des paysages menée par Laetitia Carlotti, l'œuvre **Allianza** envisage le domaine de l'art comme lieu de résistance, où la *mise en œuvre* dessine une alternative au déterminisme de nos modes de vie. Alors que ces derniers décident implicitement du devenir de savoir-faire ou de leurs disparitions, l'art relève ici le défi d'établir un ancrage durable afin de d'inscrire l'œuvre dans une perspective patrimoniale en rencontrant un lieu et une situation spécifique.

Associant techniques anciennes et contemporaines **Allianza** fait le choix de la continuité de ces savoir-faire et garde ouvert le passage entre les temps.. Au-delà de son édification l'œuvre procède du trajet qui mène à sa réalisation. Conçue dans une perspective collaborative, le projet artistique autour d'**Allianza** permet de mettre en commun des approches et des compétences complémentaires. Ce faisant il s'applique à prendre en considération toutes les conditions d'une expérience de l'art à ciel ouvert, dans sa relation au paysage.

L'œuvre **Allianza** est donc co-conçue avec le tracé du sentier **Chemin Faisant**, réalisé grâce à la paysagiste **Diana De Mari**. Son inscription sur ce sentier met en valeur l'idée du *parcours* d'expériences par l'approche paysagère et poétique. En composant avec le terrain et le végétal, cette démarche conjugue approche contemplative et interventions sensibles avec le vivant.

Imaginée et réalisée par **Antoine SILVESTRI, bâtisseur en pierre sèche**, **Allianza** matérialise un passage et définit un lieu sur ce chemin en concrétisant une traversée littérale de l'œuvre aussi physique que métaphorique.



4. Sentier large  
Implantation œuvre Allianza



Cette œuvre associe deux techniques de construction, la pierre sèche et la pierre de taille maçonnée, la seconde s'édifiant à partir de la première:

Deux contreforts en pierre-sèche, sertissent l'anneau d'**Allianza** réalisé par 26 pierres de tailles façonnées dans du granit Sarde.

L'œuvre se réfère au petit patrimoine bâti dont les ruines parsèment l'arrière pays Corse. Comme pour ces constructions, les pierres sont prélevées sur place, choisies pour leurs qualités morphologiques et esthétiques. Elles émergent du sol, s'adosent aux roches qui affleurent et se referment sur l'anneau, réalisé, quant à lui, avec des appareillages contemporains. Elle s'apparente à la famille des œuvres d'art contemporaines qui élargissent le territoire de l'art au paysage, comme c'est le cas pour les refuges d'art contemporain rattachés au Musée Gassendi et au centre d'art CAIRN à Digne (04), ou la Tour à eau de Gilles Clément dans les monts d'Ardèche.

Pensée comme intimement liée à son milieu en des termes écologiques, techniques, symboliques et sensibles, *l'oeuvre à faire* est une invite à composer avec le paysage. En valorisant l'émergence de liens par la pratique collaborative, il s'agit aussi d'allier des savoirs faire complémentaires au sein d'une dynamique culturelle, comme de renouveler leurs valeurs d'usage et d'encourager leurs transmissions.



# Chemin faisant

La notion de *parcours* définit tant le trajet qui conduit une œuvre de l'intention à la réalisation que la suite d'expériences sensibles qui jalonnent un chemin. L'idée est d'établir une continuité entre ces expériences afin d'accroître l'appréciation de l'expérience en étendant l'œuvre aux déplacements que nous faisons pour aller à sa rencontre.

Déviant des voies carrossables, le sentier se resserre sur le corps. Il dicte la chorégraphie de la marche en imposant mesure et rythme. Pour celui qui s'aventure dans cet espace de maquis que l'on dirait *sauvage*, il s'agit d'abord d'apprendre à lire en se frayant un passage reliant plusieurs lignes. Dès lors l'attention sensible se porte avec soin sur les traces de ce(lx) qui nous précède(nt), de ce qui est déjà là, guidant nos pas et devant nos projets par leur présence préalable.

**Chemin faisant**, nous mettons nos pas et repassons sur les lignes façonnées par la circulation des passants, des animaux qui comme nous sillonnent la végétation, prennent appui sur la pierre ou en évitent l'obstacle, mais aussi, à l'envie s'attardent sous l'ombrage d'un grand arbre.

Dessiner un tracé c'est donc repasser sur les traces répéter les pas, rejouer et modéliser les déplacements en les adaptant à une nouvelle situation à travers un travail de mémoire qui s'actualise.

C'est ainsi que **Diana de Mari** a conçu le trajet de ce sentier. En saluant au départ la présence d'un grand chêne puis ployant comme des branches nos corps pour nous glisser sur la voie nous révéler, **chemin faisant** un passage dont le trajet permet d'apprécier la situation.



# ALLIANZA

Au détour du sentier *Chemin faisant*, *Allianza* se dresse en présentant rempart et passage. L'œuvre donne à voir comme à penser le geste d'édifier à l'aune du régime de particularité qui qualifie les œuvres de l'art, une opportunité *extra-ordinaire* de concevoir et réaliser d'autres possibles.

A travers cette réalisation *Allianza* s'applique aussi à participer à la prise de conscience de la nécessité de conserver, transmettre et mettre en pratique le savoir-faire de la pierre sèche.

Si les qualités esthétiques de l'ouvrage permettent d'apprécier le travail, celui-ci reste inséparable de données paysagères qui le qualifient dans son rapport au lieu. Toute l'économie des moyens nécessaires à la *mise en œuvre* de ce projet ne peut passer outre une formation aussi sensible que technique. Cette pratique qui considère l'attachement au paysage comme vecteur de transmission ouvre à un ensemble de problématiques relatives à notre rapport à la terre, notre manière d'habiter le monde et de s'approprier l'espace.

A partir de l'œuvre s'établit tout un système de correspondances concernant les enjeux liés à ces savoir-faire permettant une entrée en matière sur des problématiques concrètes, comme :

la *ressource* matérielle, son emploi, sa valorisation en dehors du système économique établi, qui mise sur le profit et prélève sur la valeur des matières, du travail...

Un rapport au travail qui peut être considéré sous plusieurs angles, la possibilité d'explorer et d'approfondir ses propres capacités créatives en relation avec la matière et ses contraintes, la dimension corporelle physique, ergonomique, liée à la notion d'effort que ce travail implique, la résistance et la force, l'exposition aux conditions météorologiques et climatiques ....





Plus qu'un cadre, le paysage parcouru forme une expérience esthétique propre à développer la sensibilité en approfondissant les relations qui s'y tissent.

En fixant un lieu, un repère tangible d'après une logique qui puise autant dans la fréquentation des ouvrages du passé et qui simultanément se renouvelle au contact des œuvres d'arts, **Allianza** ouvre sur un point de vue transversal, entre temps et espace, structure et conjoncture, qui ponctue ainsi le trajet réalisé **chemin faisant**.

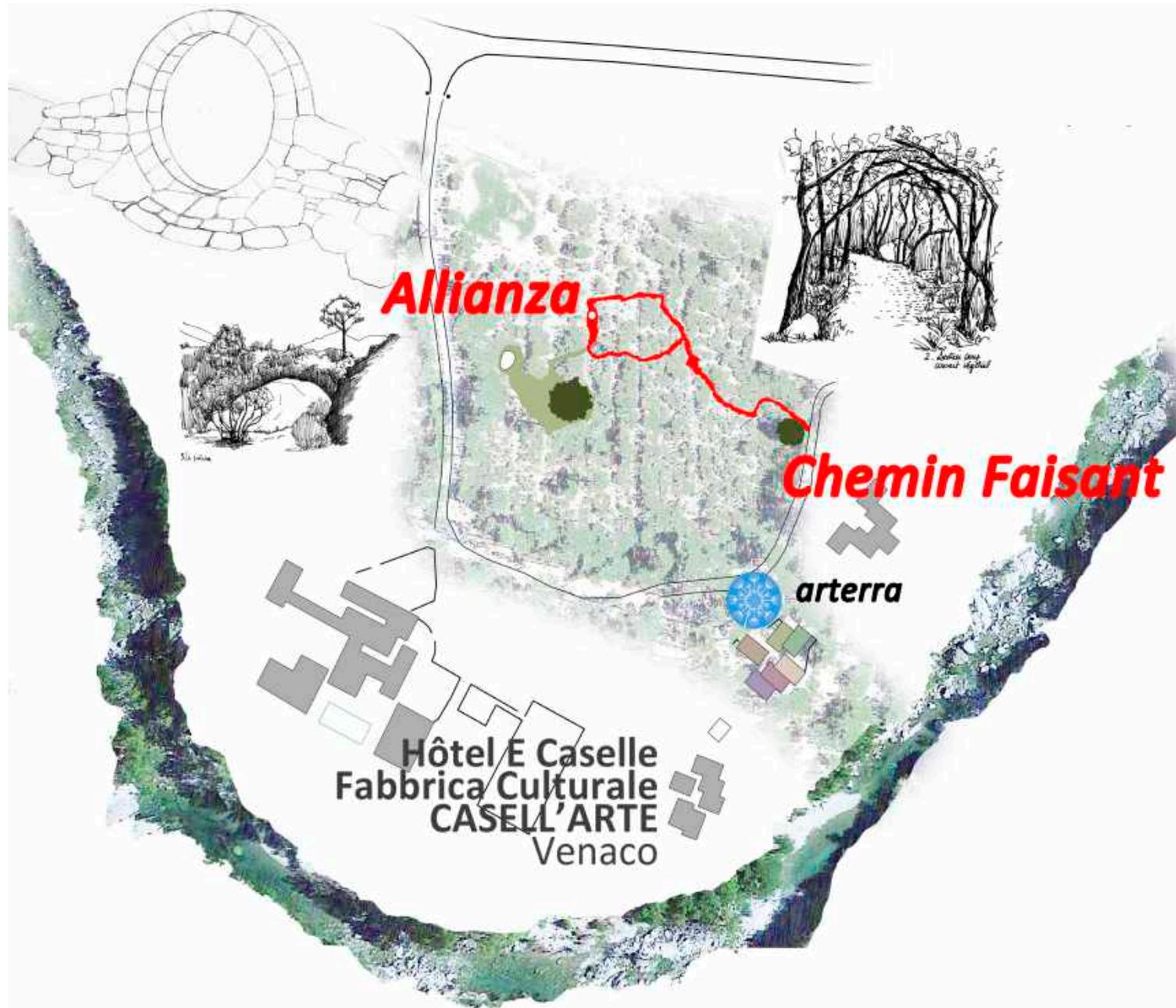
Là où l'œuvre se construit, **Induve si fa l'annellu**, la pierre d'achoppement offre ce fondement géologique, la base d'une démarche architectonique située qui s'explore et se déchiffre dans plusieurs langages, tant avec le corps qu'avec l'esprit.

Après la confrontation immédiate et l'événement, la *rencontre* s'établit, se renouvelle et construit les liens de l'attachement, ces relations sur lesquelles s'étaient de nouvelles expériences et stimule notre curiosité pour les choses du monde.

Pour accompagner le public dans l'exploration de ces voies d'accès aux œuvres, différentes techniques de médiation sont à l'essai présentées dans l'exposition évolutive **ENTRE-TEMPS...**; elles s'enrichiront d'un témoignage audio-visuel qui permettra de discerner l'ensemble des dimensions, des processus de conception et de réalisation qui constitue ce cheminement.



ALLIANZA, *Chemin Faisant*



## Notes sur les Intervenants

**Laetitia CARLOTTI**, artiste plasticienne et ouvrière du paysage. Diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris (2000), son implantation en Corse l'amène à valider des connaissances concernant la mise en culture et l'entretien des plantes dont la dimension vivante nourrit son rapport à l'art. Dans sa préoccupation constante d'habiter cette terre, elle accompagne les transformations du paysage insulaire avec le projet associatif **arterra**. Sa démarche l'oriente alors à travailler dans des espaces ouverts, jardins et paysages et donne lieu à différentes formes de projets artistiques situés. Directrice artistique de l'association inaugurée à l'occasion de l'installation **Arc-en-cible** (2012), elle imagine un festival annuel itinérant balisé par deux manifestations nationales, les **Rendez-vous aux jardins** et **les journées Européennes du Patrimoine** dans le but de partager ces expériences et favoriser l'émergence d'une dimension coopérative entre les hommes et avec la nature. En 2020 à la FABBRICA CULTURALE Casell'arte, son projet d'expositions évolutives la conduit à accompagner la réalisation de projets d'étudiants de l'Université de Corse pendant toute la saison estivale jusqu'en septembre 2020. Une thèse à l'Université de Corse lui permet d'enrichir son travail pratique d'une réflexion théorique.



**Diana DE MARI, paysagiste**, diplômée de l'école Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille en 2010, Diana de Mari exerce en Corse son métier de **paysagiste concepteur DPLG**. L'essentiel de son activité se fait à travers les marchés publics, en maîtrise d'œuvre pour le compte des communes et autres collectivités de l'île. La plupart des projets d'aménagement sur lesquels elle travaille concernent le patrimoine. Ses dernières réalisations : 3 sentiers du patrimoine ont été achevés en 2015, celui de Corte, de Pioggiola ainsi que le sentier des moulins et une fontaine à Cuttuli. Son travail consiste aussi à concevoir des espaces publics et des jardins, comme la réalisation du jardin ampélographique de la maison des vins à Patrimoniu ou la mise en valeur du monument aux morts de Carbuccia et d'Olivese. Elle exerce aussi des missions de conseil, par exemple pour la commune de Belgodère depuis 2011 pour qui elle réalise des études de faisabilité sur la création de nouveaux hameaux ou l'insertion paysagère de parking et autres aménagements.



**Antoine SILVESTRI**, Bâisseur en Pierre sèche, concepteur et réalisateur de l'œuvre **ALLIANZA**. Menuisier diplômé en 92, il a été accompagnateur en tourisme équestre (2000) puis se tourne de nouveau vers le travail artisanal par intérêt pour l'évolution des paysages et des traditions. Il se forme alors à la construction en pierres sèches et obtient en 2015 un Certificat de Qualification Professionnel Niveau 2. Il intervient en tant que formateur pour le GRETA et le CNFPT. En 2017, Il participe à l'exposition **DEPAYSAGES** et réalise une œuvre pour le « **Rendez-vous aux jardins** » à la ferme Sorbelle en se prêtant à une expérience collaborative avec la plasticienne Dominique Dauchez. Fort de cette expérience il conçoit et réalise **ALLIANZA**, inaugurant ainsi avec cette première œuvre le sentier d'art **Chemin faisant** dans le maquis pour le compte de la FABBRICA CULTURALE Casell'arte.

